

SONDAGE DANS LES ÉCOLES PETIT-DÉJEUNER

VILLA EMMANUEL et VILLA ESPERANZA
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
09 JANVIER AU 26 MARS 2020

Collaborateurs locaux

VILLA ESPERANZA

Escuela Juan cristiana Juan Calvin

Personne-ressource : M. Reuben Garcia, Directeur

VILLA EMMANUEL

Colegio Espacio de Amor

Personne ressource : Mme Keiry Alonzo, Directrice

SONDAGE DANS LES ÉCOLES – PETIT-DÉJEUNER

Dans le but de connaître la situation sur le plan alimentaire des étudiants fréquentant des établissements d'enseignement situés dans des communautés défavorisées, nous avons débuté un sondage auprès des enfants du primaire de la communauté de Villa Esperanza pour ensuite le poursuivre auprès des élèves du secondaire de l'école de Villa Emmanuel.

C'est 145 enfants qui ont été questionnés sur leurs habitudes alimentaires pour le petit-déjeuner. De ce nombre, 107 ont répondu ne pas déjeuner le matin parce qu'il n'y pas de nourriture à la maison. C'est donc 74% des élèves répondants qui n'ont rien à manger avant de se rendre à l'école.

Nous aurions aimé questionner un plus grand nombre d'élèves mais, en raison de la fermeture des établissements d'enseignement dû à la pandémie (COVID-19), il ne fut pas possible de poursuivre notre sondage.

Les résultats que nous avons obtenus ne sont pas surprenants. Que ce soit au Québec ou au Canada, on rencontre le même problème. Les enfants issus de milieux défavorisés arrivent à l'école avec le ventre vide.

Immédiatement à notre arrivée en classe durant les jours où nous effectuions notre sondage, nous avons distribué muffins et jus de fruits aux élèves des 4^e et 5^e secondaire.

La directrice, Madame Alonzo, et nous-mêmes avons constaté que les enfants étaient beaucoup moins agités que lorsque nous les avons rencontrés la veille avec le ventre vide. C'était frappant !

Mme Alonzo nous a expliqué que la sous-alimentation est un grave problème dans le milieu scolaire et que, pour cette raison, les enfants rencontrent de sérieux difficultés d'apprentissage. Le cerveau n'a pas les nutriments essentiels à son bon fonctionnement.

Nous planifions poursuivre notre sondage auprès des écoliers à l'automne 2020 lors de notre retour en République Dominicaine qui sera évidemment conditionnel à la réouverture des frontières.

Parallèlement, nous sommes en réflexion actuellement sur les moyens et les sources de financement possibles pour répondre aux besoins alimentaires dans les écoles considérant les coûts élevés basés sur un grand nombre de bénéficiaires potentiels et sur la fréquence (5 fois/semaine).

Puisque c'est la pratique courante pour la chaîne de l'alimentation dans ce pays de ne pas donner leurs surplus alimentaires, les banques alimentaires qui opèrent grâce aux surplus sont, par conséquent, inexistantes. Enfants et familles ne peuvent donc compter sur aucune aide alimentaire.

Rapport rédigé par Céline Petitclerc